

# LA VOIX DE L'ÉCOLIER

DU

## COLLEGE JOLIETTE

LA CHARITE FAIT LE CHRÉTIEN, L'ÉTUDE FAIT L'AVENIR.

Vol. III) Collège Joliette, samedi 1er mars 1879. (N<sup>o</sup> 11

### MALHEURS ET ESPÉRANCES

#### II<sup>me</sup> ARTICLE.

Et pourquoi ne pas espérer ? Aucune époque peut-être ne fut plus fertile en espérances que l'époque actuelle. Le mal, il est vrai, semble avoir acquis dans le monde entier une prédominance incontestable ; mais le chrétien, appuyé sur l'infailibilité des promesses divines, assiste sans s'émouvoir à cet effondrement moral. Même en ce monde le mal ne saurait établir un règne durable, l'expérience des siècles le prouve. Il y a d'ordinaire quelque roche tarpéienne près de tout Capitole ; l'empire d'un César quelconque, après quelques années de despotisme, a toujours vu le soleil éclairer ses défaites et son irrémédiable chute. Le mal ne saurait être exempt de cette règle : plus il se croit sûr de la victoire, plus il approche de sa ruine.

L'action funeste des principes révolutionnaires, l'engouement des hommes pour toutes les théories subversives qu'enfantent des génies aveuglés par les vapeurs malsaines de cœurs corrompus, ne dépendent que de la colère d'un Dieu bon, qui désire rappeler ses enfants dans le chemin du devoir et ne veut pas le triomphe éternel de leurs ennemis. Après s'être cachée dans les catacombes, la croix s'est élevée jusqu'au sommet des plus hauts temples païens ; la violence des persécutions n'a fait, ce semble, qu'accélérer le triomphe de la foi ; Rome s'est lassée de ses jeux sanguinaires et de ses débordements ; les révolutions n'ont bouleversé les peuples que pour purifier l'atmosphère viciée du monde et préluder au règne pacifique de la grande pensée chrétienne. De même l'on remarque aujourd'hui un immense réveil chrétien, non pas le réveil apathique d'une âme qui essaie vainement de secouer sa torpeur, mais les agissements brusques et pleins de vie d'un

cœur généreux qui, reniant ses langueurs, reconnaît toute sa force, constate l'organisme parfait du corps auquel il appartient, mesure d'un coup d'œil rapide la grandeur de la lutte à livrer et s'apprête à vaincre.

Le noble exemple que les catholiques belges donnent à leurs frères d'Europe nous annonce ce que sera la lutte dans quelques années. L'arrogance et la profonde méchanceté du parti antireligieux a révolté la fierté des enfants fidèles à l'Église dans ce pays qui donna le jour à tant de saints ; ils ont resserré les liens qui les unissent à une même croyance ; les combattants se sont ralliés et ils présentent maintenant aux ennemis un front de bataille superbe que ces derniers tenteront en vain de rompre. " Un comité central, nous dit le *Journal de Bruxelles*, s'est constitué dans le but d'organiser une résistance légale aux manœuvres de la secte maçonnique. Ce comité a résolu d'adresser à tous les pères de famille un éloquent appel démontrant la nécessité de s'opposer à l'envahissement de l'athéisme que l'on tente d'inoculer au cœur même des familles, en bannissant Dieu de l'école. Nous extrayons de ce document les quelques lignes suivantes :

" L'enseignement de la religion disparaît du programme des études et l'atmosphère de l'école cesse d'être religieuse.

Désormais l'instituteur, qui n'enseigne cependant que comme le délégué du père de famille, ne pourrait parler aux enfants de ce qui tient surtout à cœur à la plupart des parents !

Cela ne se peut.

Non-seulement la religion doit faire partie de l'enseignement primaire, mais elle y doit occuper le premier rang ; il n'y a d'écoles dignes de ce nom que celles où Dieu est en honneur. Malheureuses les sociétés tombées assez bas pour l'oublier ! "

Nous sommes convaincus — continue le *Journal* — que cette question de l'enseignement primaire sera comprise par le pays ; l'immense majorité des Belges, qui tient à ce que l'atmosphère de l'école reste religieuse, saura faire entendre sa voix, et prévaloir sa volonté. "

Cette question des écoles est la même partout ; le